

Rapide inventaire des sources

Il existe des recueils de sources très pratiques. Quelques exemples :

- J.M. Bertrand, *Inscriptions historiques grecques*, Paris 1992
- P. Brun, *Impérialisme et démocratie à Athènes*, Paris 2005
- J.M. Bertrand, *L'hellénisme. Rois, cités et peuples, 323-31 av. J.C.*, Paris 1992
- M. Austin et P. Vidal-Naquet, *Economies et sociétés en Grèce ancienne*, Paris 1972

| | | |
|--|--|--|
| Sources littéraires | <p>-Consulter la source originale dans la collection Budé-Belles Lettres</p> <p>-Pour une notice sur l'auteur : J. de Romilly, <i>Précis de littérature grecque</i>, Paris 1980 ; M.F. Baslez, <i>Les sources littéraires de l'histoire grecque</i>, Paris 2003</p> | |
| <p>Epoque archaïque</p> <p>-Les poèmes homériques</p> <p>-Hésiode (dernier 1/3 du VIIIe)</p> <p>-Des fragments souvent conservés dans des textes postérieurs ou sur des papyri : par ex Archiloque de Paros (vers 680/640), Alcée, Tyrtée....</p> <p>-Auteurs postérieurs : Hérodote, Thucydide, Aristote, Diodore, Strabon...</p> | <p>Epoque classique</p> <p><u>*les historiens des Ve/IVe :</u></p> <p>-Hérodote 485/425</p> <p>-Thucydide 465-460/399</p> <p>-Xénophon 428/354</p> <p><u>*historiens plus tardifs :</u></p> <p>-Diodore de Sicile</p> <p>-Plutarque</p> <p><u>*théâtre :</u></p> <p>-Eschyle 525/456</p> <p>-Sophocle 497/405</p> <p>-Euripide 484/406</p> <p>-Aristophane 445/385</p> <p><u>*orateurs :</u></p> <p>-1^{ère} génération (nés vers 430) : Isocrate (436/338), Lysias (458/380), Andocide (440/380)</p> <p>-2^e génération (nés vers 380) : Démosthène (384/322), Eschine (390/322), Hypéride (389/322)</p> <p><u>*philosophes :</u></p> <p>-Platon 427/347</p> <p>-Aristote 384/322</p> | <p>Epoque hellénistique</p> <p>Peu d'œuvres d'époque hellénistique ou cette période sont conservées dans leur intégralité. On utilisera Diodore de Sicile pour le début de la période (livre XVIII-XX), Polybe et Tite-Live pour la fin du IIIe s. et la 1ère moitié du IIe s. Compléter par des éléments épars, chez Appien, Plutarque, Tite-Live</p> <p>-Polybe (200-118 av. J.C.) : Contemporain des événements auxquels il participe activement. Souvent présenté comme le dernier grand historien hellénique et son <i>Histoire</i> comme précise et fiable. Seuls les cinq 1ers livres sont conservés (jusqu'en 216)... sur 40. Il fut largement utilisé par Tite-Live (60 av. J.C.-17 ap. J.C.)</p> <p>-Diodore de Sicile (1^{er} av. J.C.) : <i>Bibliothèque historique</i> : projet d'une histoire universelle dans la lignée de Polybe. Mais considéré comme moins fiable que son aîné et présenté souvent comme un simple compilateur. Précieux pour la période des Diadoques.</p> <p>-Plutarque (50-120 ap. J.C.) : <i>Oeuvres morales et Vies parallèles</i>. Ce sont ces dernières que nous utiliserons. Il s'agit de biographies, axées sur l'analyse des caractères de grands hommes. Son principal outil : l'anecdote. Certes vivant mais pas forcément fiable.</p> |
| Sources épigraphiques | <p><u>Recueils d'inscriptions :</u></p> <p>-J.M. Bertrand, <i>Inscriptions historiques grecques</i>, Paris 1992</p> <p>-B. le Guen Pollet, <i>La vie religieuse dans le monde grec du Ve au IIIe s. av. J.C.</i>, Toulouse 1991</p> <p>-J. Pouilloux, <i>Choix d'inscriptions grecques</i>, Paris 1960 et <i>Nouveau choix d'inscriptions grecques</i> (1971)</p> <p>-P. Brun, <i>Impérialisme et démocratie à Athènes</i>, Paris 2005</p> <p>-<i>Corpus (Inscriptiones Graecae : I.G.)</i></p> <p>Il s'agit de documents très divers :</p> <p>-lois et décrets : par ex des traités de paix et d'alliance, des arbitrages entre deux collectivités, des décrets honorifiques</p> <p>-documents religieux : dédicaces à une divinité, ex voto, règlements religieux, comptes et inventaires de temples, listes de théarodotes, inscriptions oraculaires...</p> <p>-documents privés : actes d'affranchissement</p> <p>-inscriptions funéraires, épitaphes</p> <p>-graffiti...</p> <p>Il n'y a pas ici de problème de transmission. Se posent en revanche des problèmes de lecture ou de datation, les destructions du temps, les mutilations...</p> <p><u>Epoque hellénistique :</u></p> <p>*Pour la période hellénistique, ces documents sont particulièrement nombreux et importants. C'est en partie grâce aux inscriptions, que nous avons renouvelé notre connaissance de cette période (cf. les travaux de P. Gauthier, L. Migeotte, L. Robert).</p> | |

| | |
|--------------------------------|--|
| | <p>*Les décrets honorifiques permettent de comprendre un phénomène central : l'évergétisme. Un certain nombre d'éléments se retrouve dans ce type de document :</p> <ul style="list-style-type: none"> -datation (archonte, prytanie, jour et mois de la prytanie) -formule de sanction : « il a plu... » et nom de l'auteur de la proposition -proposition avec souvent rappel des bienfaits du personnage -« A la bonne fortune... » : dispositions pratiques |
| Sources papyrologiques | <p><u>Epoque hellénistique :</u> Pour l'Egypte ptolémaïque, elles correspondent à ce que C. Préaux appelle « la voix de la campagne ». Un exemple a été particulièrement exploité : les papyrus de Zénon, intendant d'un domaine dans le Fayoum au IIIe s. av. J.C.</p> |
| Sources archéologiques | <p>Les archéologues pratiquent soit des prospections (« surveys »), soit de véritables fouilles. Les résultats sont ensuite enregistrés et publiés pour pouvoir être exploités. Le matériel découvert est conservé et quelquefois restauré. L'exercice peut ici consister à expliquer un plan qui est une restitution après fouille. Certaines restitutions demeurent hypothétiques.</p> <p><u>Eléments de bibliographie :</u> -P. Jockey , <i>L'archéologie</i>, Paris 1999 -R. Etienne (dir), <i>Archéologie historique de la Grèce antique</i>, Paris 2000 -R. et F. Etienne, <i>La Grèce antique : archéologie d'une découverte</i>, Paris 1990 -Guides des sites : les <i>Guides bleus</i> (Grèce, Egypte, Turquie) et des guides plus précis (par ex pour Délos, <i>Guide de Délos</i>, EFA) -Publication du matériel : cf revues spécialisées <i>BCH</i>, <i>RA</i>, <i>JHS</i>...</p> <p><u>Epoque archaïque :</u> L'archéologie est essentielle pour notre connaissance de cette période, même si certaines datations et hypothèses restent discutées.</p> <p><u>Epoque hellénistique :</u> L'urbanisation est un élément central de l'époque hellénistique. Beaucoup de villes ont été fouillées, en Asie mineure par exemple (cf. les travaux des archéologues allemands). O. Picard évoque la « naissance architecturale de la cité ». Celles-ci se structurent autour d'un certain nombre de repères : les sanctuaires, l'agora, le gymnase, le théâtre.</p> |
| Sources iconographiques | <p><u>Eléments de bibliographie :</u> Une « école » a renouvelé l'approche des représentations des céramiques : -<i>La cité des images</i>, ouvrage collectif, Lausanne 1984 -P. Veyne et F. Lissarague (dir), <i>Mystères au gynécée</i>, Paris 1998</p> |
| Sources numismatiques | <p>*La monnaie est un « fait tardif » puisque c'est au cours de la période archaïque que les premières cités frappent monnaie (fin VII/début VIe). Mais certaines ne frappent monnaie qu'à la période hellénistique.</p> <p>*Les apports sont multiples : les monnaies peuvent constituer un élément de la propagande royale (cf. image du roi à l'époque hellénistique). Pour les cités, frapper monnaie est une marque d'indépendance et de souveraineté. Elles permettent en outre de reconstituer des circuits commerciaux ou de mieux comprendre certains mécanismes de l'économie antique.</p> <p><u>Eléments de bibliographie :</u> -D. Gerin, C. Granjean, M. Amandry et F. de Callatay, <i>La monnaie grecque</i>, Paris 2001 -H. Nicolet-Pierre, <i>Numismatique grecque</i>, Paris 2002 -Les études de G. le Rider, O. Picard</p> |